

Livret de révisions en français pour les élèves de 3^{ème} passant en 2^{nde}.

Chers élèves,

Ce cahier de révisions de français a pour but de remobiliser vos connaissances, de ne pas tout oublier pendant les vacances et de vous permettre d'être prêts pour la rentrée. Le but n'est pas de tout faire le plus vite possible mais de prendre le temps de revoir chaque leçon et de faire consciencieusement chaque exercice.

Il vous est proposé 4 semaines de révision durant lesquelles vous réviserez la grammaire, vous conjuguez vos verbes, vous déjouerez les règles d'orthographe et vous rédigerez. Chaque exercice a une correction qui vous permettra de vérifier vos acquis et de corriger vos erreurs.

Nous vous conseillons de vous reposer au mois de juillet, de lire, de vous détendre et au mois d'août de relancer un petit peu la machine. Consacrez 30 à 40 min de révision par jour, idéalement le matin ou en début d'après-midi.

Par exemple :

Lundi, grammaire

Mardi, conjugaison

Mercredi, repos

Jeudi, orthographe

Vendredi : compréhension ou expression écrite.

Pensez aussi aux deux livres que le collège vous a demandé de lire durant l'été.

Nous vous souhaitons de bonnes vacances.

Vos professeurs de français.

1^{ère} semaine**Grammaire : je revois les classes grammaticales et les fonctions****RAPPEL des natures de mots (ou classes grammaticales)**

La **classe grammaticale** indique l'**identité d'un mot**, sa **nature**.

Les mots se classent en deux grandes catégories :

- Les **mots variables**,
- Les **mots invariables**.

Il existe **cinq natures différentes** pour les mots **variables** :

- Le **nom** qui **sert à désigner** une personne, un animal ou une chose.
- Le **pronom** qui **sert à remplacer** un nom.
- Le **déterminant** qui **accompagne** un nom, il indique souvent son genre (m/f) et son nombre (sg/pl).
- L'**adjectif** qui **sert à qualifier** ou préciser le nom.
- Le **verbe** qui est le noyau de la phrase. Il **exprime une action ou un état**.

Il existe **cinq natures différentes** pour les mots **invariables** :

- L'**adverbe** qui **sert à modifier** le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe (*si, très, lentement, ne...plus, ne...pas, ne...jamais, plus...*).
- La **préposition** qui **sert à introduire** un complément (*à, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous,...*).
- La **conjonction de coordination** qui **sert à lier** des mots ou des propositions (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*).
- La **conjonction de subordination** qui **sert à introduire et lier des propositions** (*quand, puisque, après que, parce que, ...*).
- L'**interjection** qui sert souvent à marquer une **exclamation** (*hélas ! aïe ! oh ! ah ! ...*).

Dans une phrase donnée, les mots remplissent **un rôle** particulier **par rapport aux autres mots** de la phrase : c'est leur **fonction**.

Les fonctions des déterminants :

- Les **articles définis et indéfinis** (*le, la, les, l'+ nom, un, une, des*) annoncent un nom.
- Les **déterminants démonstratifs** (*ce, cette, cet, ces*) accompagnent la personne, l'animal ou la chose que l'on montre.
- Les **déterminants possessifs** (*mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses, notre, nos, votre, vos, leur(s) + nom*) se mettent devant le nom pour indiquer le possesseur de la personne, de l'animal ou de la chose que le nom désigne.
- Les **déterminants indéfinis** (*tout(e), nul(le), aucun(e), plusieurs, chaque...*) se mettent devant le nom pour désigner de manière imprécise les personnes, les animaux et les choses
- Les **déterminants interrogatifs** (*quel, quelle, quels, quelles*) se mettent devant le nom pour poser une question en lien avec ce nom

La **fonction** des articles, déterminants possessifs, déterminants démonstratifs, déterminants indéfinis, interrogatifs est « **détermine le nom...** »

La fonction de l'adjectif qualificatif

Il est :

- **Attribut du nom** quand il est séparé du nom qu'il qualifie par **un verbe d'état** (être, paraître, devenir, rester, sembler...) : *L'écureuil est **roux*** (roux est attribut du nom « écureuil »)
- **Epithète du nom** quand il n'est pas séparé du nom qu'il qualifie par **un verbe d'état** : *L'écureuil **roux** se cache dans l'arbre* (roux est épithète du nom « écureuil »)

La fonction de l'adverbeIl **modifie le sens** :

- **d'un verbe** : il court vite (vite modifie le sens du verbe « court »)
- **d'un adjectif** : il est très rapide (très modifie le sens de l'adjectif « rapide »)
- **d'un autre adverbe** : il court très vite (très modifie le sens de l'adverbe « vite »)

Les fonctions des noms et des pronoms**Rappel** : les pronoms **personnels** (je, tu, il, nous, vous, ils, le/la/les /l'+verbe, leur + verbe)Les pronoms **démonstratifs** (celui-ci, celle-ci, cela, ce + verbe, ceux-ci, ...)Les pronoms **possessifs** (le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur...)Les pronoms **indéfinis** (tout, tous, chacun, rien, personne, on, nul, quelqu'un, quelque chose...)Les pronoms **relatifs** (qui, que, quoi, dont, où, lequel (et sa famille) ...)Les pronoms **interrogatifs** (qui ? que ? quoi ?...)**Les fonctions des NOMS et des PRONOMS par rapport au verbe**Pour trouver leur fonction, **je cherche le verbe** et **je pose toutes les questions dans l'ordre** jusqu'à ce que mon nom ou pronom y réponde.

- | | |
|--|-------------------------------|
| 1) Qui est-ce qui + le verbe ? | SUJET du VERBE |
| 2) Verbe + Qui ou Quoi ? (JAMAIS avec un verbe d'état) | COD du VERBE |
| 3) Verbe + à Qui, à Quoi, de Qui, de Quoi ? | COI du VERBE |
| 4) Verbe + Où ? | C.C de lieu du VERBE |
| 5) Verbe + Quand ? | C.C de temps du VERBE |
| 6) Verbe + Comment ? | CC de manière du VERBE |

Autre fonction possible par rapport au verbe :

- **Complément d'agent du verbe** (à la voix passive)

Exemple : Le jardin a été dévasté **par la fouine**.

Les fonctions des NOMS et des PRONOMS par rapport au nom

- Un nom qui indique une qualité attribuée au sujet et qui est relié au sujet par **un verbe d'état** est **attribut du sujet**. L'attribut est le terme qui désigne une qualité attribuée, c'est-à-dire donnée ou reconnue, à un être ou à une chose par l'intermédiaire d'un verbe.

Exemple : Claude **est** un **artisan** (*artisan est attribut du sujet Claude*)

La pâte **devient** un **gâteau** (*gâteau est attribut du sujet « pâte »*)

- Un nom qui complète ou précise un autre nom est souvent **complément du nom**.

Exemple : les verres à **eau** (*eau est complément du nom « verres »*).

Les verres à **pied** (*pied est complément du nom « verres »*).

Les verres en **crystal** (*crystal est complément du nom « verres »*).

Les verres de **Grand-Mère** (*grand-mère est complément du nom « verres »*).

- Un nom qui complète ou apporte une information un adjectif est souvent **complément de l'adjectif**.

Exemple : Simon est fier de son **travail** (*travail est complément de l'adjectif « fier »*).

Il est digne de **confiance** (*confiance est complément de l'adjectif « digne »*).

- Un nom est **mis en apposition** lorsque, placé à côté d'un nom ou d'un pronom il désigne une seconde fois la même personne ou la même chose, mais en apportant une précision ou une qualification supplémentaire.

Exemple : Louis XIV, le **Roi-Soleil**, connut un long règne. (*Roi-Soleil est apposé au nom « Louis XIV »*)

Roi de France et de Navarre, Henry IV succéda à Henri III. (*Roi est apposé au nom « Henri IV »*)

- Un nom **mis en apostrophe** désigne une personne ou une chose personnifiée qu'on interpelle ou qu'on invoque.

Exemple : Mes **enfants**, approchez ! (*enfants est mis en apostrophe*)

Nicole, apportez-moi mes pantoufles ! (*Nicole est mis en apostrophe*)

Exercice 1 :

Donnez la nature (ou classe grammaticale) de chacun des mots des phrases suivantes.

Les préparatifs de voyage furent une grande affaire, mais un plaisir de tous les instants. Le mois d'août était assez chaud, quand ils partirent. Ils étaient peu habitués à voyager... [...] Ils étaient comme deux arbres desséchés, qui boivent l'eau du ciel avec délice.

Exercice 2 :

Dans les phrases suivantes soulignez le pronom relatif et donnez sa fonction

Pierrot observe un crapaud qui a pénétré dans la maison.

Apprécie le parfum du buddleia dont les fleurs sont couvertes de papillons.

J'ai pu acheter les peintures dont tu as besoin.

Il faut se lever tôt pour apercevoir les lapins dont on devine le passage à toutes les petites crottes.

Cette femme à qui j'ai dit bonjour est ma voisine.

Exercice 3 :

Faites l'analyse des mots en gras (nature et fonction)

L'arbre est condamné... C'est un **pin** énorme, droit et magnifique, à l'écorce jaunissante, **dont** les branches sont **horizontales** comme celles d'un cèdre, et dont la sombre verdure est mêlée de ses pommes encore vertes. Mais il est **trop** près de la maison, il faut qu'il meure, et voici le bourreau. C'est le père Pédroleau, un **bûcheron** très vieux, qui lui-même ressemble à un vieil arbre. Depuis cinquante ans, il n'a pas fait autre chose que d'abattre des **arbres** ; sa pâleur est **verte**, sa **barbe** taillée comme celle d'un chef grec devant Ilios a pris l'aspect de **feuillage** et de mousse, et ses yeux résolus, **épouvantablement** clairs, sont comme les échappées de ciel dans la forêt.

Après avoir marqué de l'œil dans le pré voisin l'endroit **où** le pin devra tomber, Pédroleau l'attaque à grands coups de cognée, ouvrant des entrailles sûres, enlevant les morceaux de chair avec une absolue **précision** ; l'**âme** du pin gémit, crie, se plaint horriblement ; mais l'impitoyable vieillard frappe **toujours**.

Conjugaison : je revois les valeurs des temps

Les valeurs du présent de l'indicatif

Présent d'énonciation Le présent de description	<i>Les actions et les faits se déroulent au moment où l'on parle</i>	Il est 19 heures
Présent d'habitude	<i>Un fait qui se répète, une habitude</i>	Tous les étés, ils partent en Tunisie
Présent de vérité générale Le présent de narration	<i>Des faits toujours vrais</i> <i>Dans un récit au passé, à la place du passé simple, pour rendre le récit plus vivant : Le lecteur a l'impression que les événements ont lieu sous ses yeux</i>	L'eau bout à 90 ° Ils sortent à l'instant du bureau
Le passé proche	<i>Une action qui vient de se passer</i>	Ils sortent à l'instant du bureau
Le futur proche	<i>Une action ou un fait qui est sur le point de se produire</i>	J' arrive dans une minute.

Les valeurs de l'imparfait et du passé simple de l'indicatif

Imparfait		Passé simple	
Description / action de 2nd plan ou secondaires	<i>Elle montait le vieil escalier dont les marches grinçaient.</i>	Action principale Actions successives	<i>Pendant qu'ils jouaient, un homme apparut.</i>
Habitude ou répétition	<i>Ils mangeaient tous les jours au restaurant</i>	Action ponctuelle	<i>Il rata son métro</i>
Action inachevée au moment du récit	<i>Le spectacle durait depuis 2 heures</i>	Action achevée, terminée	<i>Il régna 10 ans</i>

Les valeurs du futur simple de l'indicatif

Une action future	<i>Demain, dès l'aube je partirai</i>
Un ordre ou une défense	<i>Tu ne bougeras pas d'ici</i>

Les valeurs du conditionnel présent

Des faits à venir dans un récit au passé (futur dans le passé)	<i>Il disait qu'il reviendrait</i>
Un souhait, une demande polie	<i>Pourriez-vous faire moins de bruit ?</i>
Une incertitude	<i>Les otages seraient en bonne santé</i>

Les valeurs du subjonctif présent

Un souhait	<i>J'aimerais qu'il viene !</i>
Un ordre	<i>Qu'il sorte immédiatement</i>
Une action à venir	<i>Avant que tu partes, laisse-moi te dire une chose</i>
Un but	<i>Voici une corde pour que vous puissiez vous entraîner</i>

Les valeurs de l'impératif présent

Un ordre	<i>Arrête !</i>
Un conseil	<i>Dors un peu.</i>
Une prière	<i>Faites-le pour moi</i>
Une invitation	<i>Entrez !</i>
Une défense	<i>Ne jouez pas sur la route !</i>

Exercice 1 :

Qu'exprime le présent dans les phrases suivantes ?

Je t'appelle pour te poser une question.

Au début de chaque nouvelle année, nous prenons de bonnes résolutions.

La terre tourne.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

Attendez-le, il arrive tout de suite.

Le silence devenait pesant. Soudain une porte claque.

La neige tombe à gros flocons ce matin.

Vous auriez pu vous rencontrer : Caroline sort à l'instant.

Exercice 2 :

Justifiez rapidement l'emploi de chacun des verbes soulignés.

C'était la fin du dîner d'ouverture de chasse. On vint à parler d'amour et une grande discussion s'éleva ; « Je vous dis, moi, qu'on peut aimer plusieurs fois avec toutes ses forces et toute son âme. Vous me citez des gens n'ayant aimé qu'un seul être. Je vous répondrai qu'ils sont rares. » Ainsi s'exprimait le marquis. « Moi, dit le docteur, je vous parlerai d'une passion qui dura cinquante-cinq ans. » La marquise battit des mains avec enthousiasme. Elle dit au docteur qu'elle voudrait bien entendre cette belle histoire. Le docteur reprit : « Elle devait avoir dix ans la pauvre petite quand elle rencontra l'amour de sa vie. Ce jour-là, elle aperçut le petit Chouquet, en larmes. Emue par la peine du petit, elle s'approche de lui ».

Exercice 3 :

Précisez l'emploi des verbes à l'impératif et au subjonctif

Partons dès maintenant.

Qu'elle ne s'attarde pas en chemin.

Je ne souhaite pas qu'il refasse de voyage.

Pourvu que nous arrivions à temps.

Qu'elle ne réponde pas.

Orthographe : je sais distinguer quel(s), quelle(s), qu'elle(s)

Il ne faut pas confondre **quel déterminant ou pronom**, variable en genre et en nombre, avec **qu'elle** ayant une apostrophe et que l'on peut remplacer par *qu'il* ou par *que lui* :

Quelle belle rose ! **Quel** beau dahlia !

Qu'elles sont belles ces roses ! (**qu'ils** sont beaux...)

Quelles sont ces fleurs ? **Quels** sont ces fruits ?

Le fruit **qu'elle** cueille est mûr (**qu'il** cueille)

Exercice 1:

Complétez par *quel(s), quelle(s), qu'elle(s)*

...sont ces montagnes que nous apercevons au loin ?

Ces adresses, je suis bien certaine... sont fausses parce que la rue Texier n'existe pas à Grenoble.

... sont ces villages désertés par leurs habitants ?

Ces pâtes, ... sont salées !

Mandy a les mains toutes poisseuses, l'abricot ... mange est trop juteux.

... magnifiques tableaux ! Qui les a peints ?

Dans ... tiroir as-tu rangé ton cahier de géographie ?

De ... façon vas-tu procéder pour retirer l'objet qui s'est glissé derrière l'armoire ?

Admirez avec ... grâce et ... sang-froid ce funambule se déplace sur son fil.

Je crois ... ne sont pas encore revenues de leur excursion. ... belle journée, elles ont dû vivre !

... ennui, ce film ... m'avait pourtant conseillé de voir !

Dictée

Déjà tout le monde était réveillé dans l'hôtel. On entendait des garçons qui riaient, des servantes qui chantaient, des soldats qui brossaient les habits des officiers. Sept heures venaient de sonner. Léon voulut obliger son amie à prendre une tasse de café au lait, mais elle déclara que sa gorge était si serrée, qu'elle mourrait si elle essayait de boire quelque chose. [...] Quelle que fût leur surprise en apprenant que leur voisin de chambre était en vie, ils se turent mais eurent quelque peine à ne pas éclater de rire.

Prosper Mérimée, *La chambre bleue*, 1866

Compréhension de texte : je réinvestis la méthode.

La vie d'une bille

L'action se déroule à la fin du XIX^{ème} siècle.

1 Il y avait, dans cette porte très épaisse, ce qu'on appelle un nœud de bois, ou plus exactement, je crois, l'amorce d'une petite branche qui s'était trouvée prise dans l'aubier. Le bout de branche était parti et cela faisait, dans l'épaisseur de la porte, un trou rond de la largeur du petit doigt, qui s'enfonçait obliquement de haut en bas. Au
5 fond du trou, on distinguait quelque chose de rond, de gris, de lisse, qui m'intriguait fort : « Vous voulez savoir ce que c'est ? » me dit Rose, tandis qu'elle mettait le couvert, car j'étais tout occupé à entrer mon petit doigt dans le trou, pour prendre contact avec l'objet. « C'est une bille que votre papa a glissée là quand il avait votre âge, et que, depuis, on n'a jamais pu retirer. »

10 Cette explication satisfait ma curiosité, mais tout en m'excitant davantage. Sans cesse je revenais à la bille ; en enfonçant mon petit doigt, je l'atteignais tout juste, mais tout effort pour l'attirer au-dehors la faisait rouler sur elle-même, et mon ongle glissait sur sa surface lisse avec un petit grincement exaspérant...

L'année suivante, aussitôt de retour à Uzès, j'y revins. Malgré les moqueries de Maman et de Marie, j'avais tout exprès laissé croître démesurément l'ongle de mon
15 petit doigt, que d'emblée je pus insinuer sous la bille ; une brusque secousse, et la bille jaillit dans ma main.

Mon premier mouvement fut de courir à la cuisine et de chanter victoire, mais, escomptant aussitôt le plaisir que je tirerais des félicitations de Rose, je l'imaginai si mince que cela m'arrêta.

20 Je restai quelques instants devant la porte, contemplant dans le creux de ma main cette bille grise, désormais pareille à toutes les billes, et qui n'avait aucun intérêt dès l'instant qu'elle n'était plus dans son gîte. Je me sentis tout bête, tout penaud, pour avoir voulu faire le malin... En rougissant, je fis retomber la bille dans le trou (elle y est probablement encore) et allai me couper les ongles, sans parler de mon exploit à
25 personne.

André Gide, *Si le grain ne meurt*.

Questions de compréhension

1. A quel genre littéraire appartient ce texte ? Justifiez.
2. Quel est le statut du narrateur ? et son point de vue ?
3. Lignes 21 à 23, « *Je restai quelques instants devant la porte, contemplant dans le creux de ma main cette bille grise, désormais pareille à toutes les billes, et qui n'avait aucun intérêt dès l'instant qu'elle n'était plus dans son gîte.* » A quel temps sont les verbes ? Justifiez leur emploi.
4. Donnez la nature et la fonction des mots en gras : « Au **fond** du trou, on distinguait **quelque** chose de **rond**, de gris, de lisse, qui **m'**intriguait **fort** »
5. Quelles seraient les 3 parties de ce texte ? donnez un titre à chacune d'elles.
6. Qui est Rose ?

7. Pourquoi, selon vous, l'enfant veut-il absolument sortir la bille ?
8. Quels sont les sentiments qui animent l'enfant ?
9. Comment expliquez-vous la réaction de l'enfant de faire retomber la bille ?

2^{ème} semaine

Grammaire : je revois les différentes propositions

RAPPEL

L'analyse logique

On appelle **analyse logique**, l'analyse des propositions et des rapports qu'elles entretiennent entre elles dans une phrase.

Il s'agit d'abord de distinguer les propositions c'est à dire de les délimiter.

Puis d'indiquer leur nature et leur fonction dans la phrase.

Qu'est-ce qu'une proposition ?

Une proposition est un ensemble de mots groupés autour d'un verbe pour **exprimer une idée** ou **un fait**. Une proposition comporte généralement un verbe, un sujet, des compléments.

Une phrase est faite d'une ou plusieurs propositions.

1 verbe conjugué = 1 proposition

Les trois sortes de propositions

A) La proposition indépendante

La proposition est dite **indépendante** lorsqu'elle ne dépend d'aucune autre proposition et qu'aucune autre proposition ne dépend d'elle.

Exemple : Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure. (J. de La FONTAINE)

Un agneau se désaltérait et bêlait avec ses compagnons.

B) La proposition principale

La proposition est **principale** lorsqu'elle a sous sa dépendance l'autre ou les autres propositions de la phrase. Une telle proposition « commande », mais n'est pas commandée ; elle « régit » sa ou ses subordonnées.

Exemple : Tu aurais été empoisonné si tu avais mangé ces champignons.

C) La proposition subordonnée

La proposition est **subordonnée** lorsqu'elle dépend d'une autre proposition.

Exemple : Quand le lac agité ne me permettait pas la navigation, je passais mon après-midi à parcourir l'île (J.J. ROUSSEAU)

Cendrillon promit à sa marraine qu'elle ne manquerait pas de sortir du bal avant minuit. (C. PERRAULT)

La proposition subordonnée relative

La **proposition subordonnée relative** est introduite par un pronom relatif, comme son nom l'indique.

Exemple : J'ai réparé la table [qui était abîmée.]

Qui est le pronom relatif.

C'est un pronom : il remplace un nom.

Nous avons DEUX propositions qui ont un point commun **la table**

Exemple : La table était abîmée, j'ai réparée la table.

Pour ne pas répéter « table », nous avons plusieurs pronoms à notre disposition :

- La table était abîmée, je l'ai réparé (l' = Pronom personnel).
- J'ai réparé la table, celle-ci était abîmée (celle-ci = Pronom démonstratif).

Nous pouvons aussi utiliser un **pronom** qui permet dans une même phrase de mettre en **relation** les deux informations différentes sur la table : c'est le **pronom relatif**.

Non seulement le pronom relatif remplace la table, mais en outre il subordonne la 2^{ème} proposition à la 1^{ère}.

C'est un **subordonnant**.

Nous aurions pu dire d'autre chose sur cette table :

- J'ai réparé la table [**que** les enfants avaient rayée].
- J'ai réparé la table [**dont** les pieds étaient branlants].
- J'ai réparé la table [**dont** j'ai hérité].
- J'ai réparé la table [**à laquelle** il manquait une rallonge].
-

Dans tous les cas le pronom met en **relation** les deux propositions en **représentant** le nom « table ».

Le nom représenté par le pronom relatif (**ici**, table) est appelé son **antécédent**.

Dans toutes les phrases ci-dessus, les subordonnées relatives apportent une information sur « la table ». Ces subordonnées relatives sont donc toutes complément du nom « table » (qu'on appelle **antécédent**).

Les **pronoms relatifs** sont : **qui, que, quoi, dont, où, lequel**....

Fonction de la subordonnée relative :

Une subordonnée relative est complément de son antécédent.

Exemple :

Tu ne pourras pas mettre le pantalon [**que** je t'ai acheté]

Tu ne pourras pas mettre le pantalon : proposition principale

[**que** je t'ai acheté] = proposition subordonnée relative

Complément de l'antécédent « pantalon »

La proposition subordonnée conjonctive

La proposition subordonnée conjonctive est introduite par une conjonction de subordination, comme son nom l'indique...

Les conjonctions de subordination servent à **joindre** les propositions subordonnées aux principales dont elles dépendent. Elles **introduisent** les propositions subordonnées. Ce sont des mots **invariables**.

Les **conjonctions de subordination** sont nombreuses.

Elles ont :

- Soit des formes simples (il y en a 7) : *que, lorsque, quand, puisque, comme, quoique, si.*
- Soit des formes composées formées pour la plupart à l'aide de la conjonction que (il y en a plus d'une centaine) : *à condition que, avant que, après que, pendant que, en attendant que, parce que, si bien que, pour que, pourvu que, au cas où....*

On distingue :

- Les propositions subordonnées conjonctives introduites par la conjonction de subordination **QUE** (élide en QU' devant une voyelle ou un h non aspiré). Cette proposition subordonnée conjonctive introduite par « que » s'appelle **proposition subordonnée complétive**.

Exemple : Nous **comprendons** [**que** vous **soyez** inquiets]

Il me **semble** [**qu'**hier tu **es rentré** bien tard !]

- Les « autres » c'est à dire les **propositions subordonnées conjonctives** introduites par une conjonction autre que QUE : *lorsque, quand, bien que, afin que, pour que, parce que...*

Exemple : [**Pendant que** mes amis **dormaient**], j'**ouvris** la porte et/ **pris** la clef des champs. (Pierre Loti)

La nuit me **surprenait** souvent [**sans que** je m'en **fusse aperçu**.] (J.J. ROUSSEAU)

Les subordonnées introduites par la conjonction QUE

La plupart des subordonnées introduites par la conjonction de subordination QUE sont complément d'objet du verbe qu'elles complètent.

Exemple : J'**espère** [**que** tu **es rassuré** maintenant.]

[**que** tu **es rassuré** maintenant.] est l'**objet** de mon espoir

[**que** tu **es rassuré** maintenant.] = COD du verbe « espère »

ATTENTION : la **subordonnée conjonctive** introduite par **QUE** n'est pas toujours complément d'objet. Elle peut être sujet, attribut...

Exemple : [**Que** ses amis le **méconnaissent**] le **remplissait** d'amertume. (R. Rolland)

[**Que** ses amis le **méconnaissent**] est **ce qui** remplit d'amertume

[**Que** ses amis le **méconnaissent**] = **sujet** du verbe « remplissait »

La vérité **est** [**que** je n'y **comprends** rien].

[**que** je n'y **comprends** rien] est **attribut** du nom « vérité »

Les subordonnées introduites par une conjonction autre que QUE

Ces subordonnées sont **toujours** complément circonstanciel du verbe de la proposition dont elles dépendent.

Elles peuvent être complément :

- Circonstanciel de temps (*quand, lorsque, comme, avant que, pendant que, après que...*)
- Circonstanciel de cause (*parce que, comme, étant donné que, puisque...*)
- Circonstanciel de but (*pour que, afin que, ...*)
- Circonstanciel de conséquence (*de sorte que, de telle sorte que, de manière que, de telle manière que, si bien que, au point que,*)
- Circonstanciel de condition (*si, à condition que, pourvu que, à supposer que, à moins que, au cas où*)
- Circonstanciel de comparaison
- La concession (ou opposition)

Méthode : analyse logique, comment je fais ?

- Je **souligne** tous les verbes conjugués
- J'**entoure les mots subordonnants** : pronom relatif, conjonction de subordination, adverbess interrogatifs...
- J'ouvre un crochet devant le subordonnant
- Je ferme le crochet dès que ma proposition a un sens
- Je regarde si le mot subordonnant est:
 - a. Un **pronom relatif** : *qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle...*
 - b. Une **conjonction de subordination** : *que, après que, avant que, pour que, afin que, parce que, lorsque, de sorte que...*
 - c. Un **pronom interrogatif, un déterminant interrogatif, un adverbe interrogatif** : *qui, e qui, ce que, quoi, quel, quelle, quand, comment, pourquoi, combien...*
- Je repère les différentes natures des propositions : indépendante, principale, subordonnée.....
- Je donne la fonction des subordonnées

Exercice 1 :

Dites si la proposition en gras est une proposition subordonnée relative ou complétive. Pour les propositions subordonnées relatives, donnez leur antécédent.

Le maître demande aux élèves **que tous les livres soient couverts**.

Le rouleau **que nous avons acheté** n'est pas assez épais.

Les livres **que j'ai rangés dans ma bibliothèque** sont tout poussiéreux.

Nous espérons **que le soleil brillera le jour de ton anniversaire**.

Papa regrette amèrement **que ses parents ne puissent pas venir**.

Le car **que nous avons dû emprunter** était très lent ; il s'arrêtait à tous les villages **que le train ignore**.

Exercice 2 :

Faites l'analyse logique des phrases suivantes en respectant la méthode (nature et fonction)

Tu ne pourras pas mettre le pantalon que je t'ai acheté l'an dernier, parce que tu as beaucoup trop grandi.

Si la neige tombe tous les jours prochains, la rampe que nous avons fixée dehors sera bien utile.

Les jeunes gens que tu vois là-bas et qui jetaient devant notre garage les reliefs de leur repas ont promis qu'ils éviteraient de le faire dorénavant.

Dès que le téléphone sonnait, elle s'imaginait chaque fois que c'était l'appel tant attendu.

Conjugaison : je distingue le présent de l'indicatif et le présent du subjonctif.

Le subjonctif est **un mode verbal**. Il est en général précédé de **que** et possède deux temps simples, **le présent** et **l'imparfait**.

- ❖ **Le subjonctif présent** se conjugue en ajoutant au radical de la 1^{ère} personne du pluriel du présent de l'indicatif, **les terminaisons** qui sont les mêmes pour tous les verbes :
-e, -es, -e-, -ions, -iez, -ent

Ex. : nous **chantons**= que je **chant-e**
 que nous **chant-ions**

nous **finissons** = que je **finiss-e**
 que nous **finiss-ions**

Le **présent de l'indicatif** et le **présent du subjonctif** peuvent se prononcer parfois de la même façon, mais avoir des terminaisons différentes :

Exemple : *Qu'un vacancier coure un danger, aussitôt le maître-nageur accourt.*

Pour ne pas confondre ces formes, il faut se rapporter au sens de l'action ; on peut aussi penser à la 1^{ère} personne du pluriel ou remplacer le verbe employé par un autre verbe comme *finir, sentir, prendre, venir, aller...* dont les formes au présent de l'indicatif et du subjonctif sont différentes à l'oreille :

Exemple : *Qu'un vacancier coure un danger*, (que nous cour**ions** un danger ; qu'un vacancier **soit** en danger = présent du subjonctif : **-e**)

Aussitôt le maître-nageur accourt (nous accour**ons**, le maître-nageur **vient** = présent de l'indicatif **:-t**)

Aux deux premières personnes du pluriel du subjonctif présent, il ne faut pas oublier le **i** de la terminaison.

Exemple : Que nous pay**ions**, que nous tri**ions**, que nous brill**ions**, que nous fass**ions**

Exercice 1 :

Ecrivez les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif.

Dans dix mille ans d'ici, je vous fais le pari que cette guerre, si remarquable qu'elle nous (**paraître**) à présent, sera complètement oubliée. (L-F CELINE)

Je veux qu'on (**rire**)/je veux qu'on (**danser**)/ je veux qu'on (**s'amuser**) comme des fous (J. BREL)
 (**Venir**) la nuit (**sonner**) l'heure / les jours s'en vont je demeure. (G.APOLLINAIRE)

Il faut que je te (**dire**) aussi que la grande habitante de notre maison, c'était l'ombre (J.GIONO)
 C'est vous-même qui venez de me dicter ces paroles et je regrette qu'elles vous (**avoir**) offensée. (G. BERNANOS)

Elle mit le livret au fond du tiroir en disant : « Regarde où je le place pour que tu (**pouvoir**) le prendre, si tu en as envie, et que tu (**se souvenir**) » (E.ZOLA)

« Ce que j'ai fait, je le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait. « Cette phrase, la plus noble que je (**connaître**), cette phrase qui situe l'homme, qui l'honore, qui rétablit les hiérarchies vraies, me revenait à la mémoire. (A. DE SAINT EXUPERY)

Exercice 2 :

Ecrivez les verbes entre parenthèses au temps qui convient (présent de l'indicatif ou présent du subjonctif).

Ma mère est d'accord pour qu'on (**faire**) toutes les études qu'on (**vouloir**). Et on est huit enfants, nous !

Je ne peux pas dire que je me (**sentir**) allégé ni content ; au contraire, ça m'écrase.

Ma mère me disait : « Quel malheur que tu n'(**avoir**) pas les bras, car tu (**avoir**) le cœur de ton père. »

Je vais vous dire ce que je (**voir**) quand je traverse le Luxembourg.

Il n'est pas tolérable qu'un homme (**mourir**) de faim à côté du superflu des autres hommes.

Peut-être (**valoir**)-il mieux pour Dieu qu'on (**ne pas croire**) en lui et qu'on (**lutter**) de toutes ses forces contre la mort sans lever les yeux vers le ciel où il (**se taire**)

J'ai peur que vous (**rire**) de nous tous et de moi.

Et moi, ma petite fille, mamie, je veux que vous vous (**marier**), s'il vous plaît.

Orthographe : je sais distinguer quoique, quoi que

Il ne faut pas confondre la conjonction **quoique** et le pronom **quoi que**.

Quoique en un seul mot, est une conjonction de subordination qui est l'équivalent de **bien que**.

Exemple : Quoique tout aille pour le mieux, elle est encore inquiète. (**bien que** tout aille pour le mieux...)

Quoi que en deux mots, est un pronom relatif composé qui a le sens de « **quelle que soit la chose que** » ou « **quelque chose que** »

Exemple : Quoi que vous fassiez prévenez nous. (**quelle que soit la chose** que vous fassiez...)

Exercice 1 :

Complétez par *quoique, quoi que*.

Cette nuit passera comme les toutes les nuits ; le soleil se lèvera demain : elle est assurée d'en sortir, ... il arrive.

Assez-vous, monsieur Riquet, et, ... je vous dise, faites-moi le plaisir de ne pas m'en vouloir.

Car toi, loup, tu te plains, ... on ne t'ait rien pris.

Les sauvages de la baie d'Hudson vivent fort longtemps, ... ils ne se nourrissent que de chair ou de poisson cru.

... il en soit, je tirai de ma poche les deux sous de mon jeudi et je les jetai à la mendiante.

Je me demande si c'était bien vrai, ... il en soit, cela m'arrangerait à l'époque de le croire.

... il cuisine, M. Brouzet parvient à satisfaire les gourmets les plus exigeants.

Teddy montre tout son talent, ... il peigne, ... il sculpte, ... il dessine ; de plus il communique avec conviction.

Elle ne croyait jamais avoir plus d'esprit que son voisin, ... elle en eût quarante fois davantage.

Dictée :

Candide fut surpris par la beauté des tableaux. « Ils sont de Raphaël, dit le sénateur ; je les achetai fort cher par vanité il y a quelques années ; on dit que c'est ce qu'il y a de plus

beau en Italie, mais ils ne me plaisent point du tout : la couleur en est très rembrunie ; en un mot, quoi qu'on en dise, je ne trouve point là une imitation vraie de la nature. Je n'aimerais un tableau que quand je croirai voir la nature elle-même. »

Le sénateur, en attendant le dîner, se fit donner un concerto. Candide trouva la musique délicieuse. « Ce bruit, dit le sénateur, s'il dure trop longtemps, fatigue tout le monde, quoique personne n'ose l'avouer. »

Voltaire, *Candide*, 1759

Expression écrite : je rédige un sujet d'invention

Deux sujets au choix :

Imaginez que la bille qui a jailli dans la main du narrateur se mette à parler et raconte son histoire.

(Relisez le texte de la semaine 1 : « *la vie d'une bille* »)

Conseils :

Il faut faire un effort de sympathie historique et vous souvenir tout au long du texte que l'action n'est pas contemporaine mais se déroule à la fin du XIX^{ème} siècle. Il convient donc d'éviter les anachronismes, tant en ce qui concerne les objets qu'en ce qui concerne le niveau de langue en général.

Vous pouvez bien évidemment évoquer la vie que la bille a eue avant de se trouver prisonnière dans le bois de la porte, vous pouvez évoquer les conversations qu'elle a entendues...

Ou

Imaginez qu'un objet ancien ou un vieux meuble vous raconte ses bons et ses mauvais souvenirs.

Conseils : Ne pas choisir un meuble/objet récent. Le sujet précise bien « vieux » meuble/objet

3^{ème} semaine

Grammaire : je revois le discours direct et indirect

Le discours direct

Le discours direct rapporte les paroles telles qu'elles ont été prononcées.

Exemple : L'Ane vint à son tour et dit : « J'ai souvenance... »

Le discours direct se reconnaît aux marques suivantes :

- **verbe introducteur** de parole ou de pensée : *dire, penser, murmurer...*
- **punctuation spécifique** : les deux points (:), les guillemets « », le tiret (-).
- les **marques d'oralité** : *interjection (attention ! hein !), exclamation (quoi !)*.
- les **pronoms personnels des 1^{ère} et 2^{ème} personnes du singulier et du pluriel** : *je, tu, nous, mon, ma, mes, ton, ta, tes, vos...*
- **adverbe de lieu et de temps** qui correspondent au moment et à l'endroit où les paroles sont prononcées : *ici, maintenant, aujourd'hui, demain.*
- temps de la parole : temps de référence : **présent de l'énonciation.**

Le discours indirect

Le discours indirect **insère dans le récit les paroles des personnages** et les met à distance. Les paroles sont reformulées par le narrateur.

Exemple : L'Ane vint à son tour et **dit qu'il avait souvenance**.

Elles sont rapportées dans une proposition subordonnée qui peut être :

- Complétive : Elle a dit **que la maison était jolie**.
- Interrogative indirecte : Elle demanda **si c'était une maison normale**.

Le discours indirect se reconnaît aux marques suivantes :

- absence des signes de ponctuation et des marques d'oralité introduisant le discours direct.
- Utilisation de **verbes de parole** ou de pensée suivis d'une subordonnée introduite par : *que, ce que, ce qui, où, si, quand, comment...*

Du discours direct au discours indirect

Il faut **changer** :

- Les **pronoms personnels** et les déterminants **quand le « il » parle** :

Exemple : « **je** trouve **cette** maison magnifique ! » s'écrie-t-elle = elle s'écrie **qu'elle** trouve **la** maison magnifique.

Il me répond : « **je** suis là » = il m'a dit qu'**il** est là.

Il me répond : « tu viendras aussi » = il m'a dit que **je** viendrai aussi.

Il me répond : « **vous** viendrez » = il m'a dit que **nous** viendrons.

Il me répond : « **nous** serons là/ on sera là » = il m'a dit qu'**ils** viendront

- Les **types de phrases** :

Exemple : « **Qu'elle est belle !** » t'écries-tu = tu t'écries **qu'elle est belle**.

- Les **adverbes de lieu et de temps** : hier (**la veille** dans le discours indirect) ; aujourd'hui (**ce jour là** dans le discours indirect), ici (**là** dans le discours indirect), demain (**le lendemain** dans le discours indirect)

Exemple : « hier j'étais chez ma tante » **écrit-il** = il **écrit que la veille il** était chez sa tante.

- Le **temps du récit** et concordance des temps dans la subordonnée.

Si le verbe introducteur est au présent ou au futur :

- les paroles rapportées **au présent** restent **au présent**
- celles **au futur** restent **au futur**
- celles à **l'imparfait** restent à **l'imparfait**.

Exemple : Elle raconte : « je suis en vacances » = elle raconte qu'elle est en vacances.

Si le verbe introducteur est au passé (imparfait, passé composé, passé simple, ...) :

- les paroles rapportées au **présent** passent à **l'imparfait**.

Exemple : Elle **racontait** : « **je suis** en vacances » = elle **racontait** qu'**elle était** en vacances

- les paroles rapportées au **futur** passent au **conditionnel**.

Exemple : Elle **racontait** : « **je serai** en vacances » = elle **racontait** qu'**elle serait** en vacances

- les paroles rapportées au **passé composé** passent au **plus-que-parfait**.

Exemple : Elle **racontait** : « **j'ai été** en vacances » = elle **racontait** qu'**elle avait été** en vacances

Exercice 1 :

Transposez ces phrases au discours indirect.

Il s'écrie : « qu'elle est jolie ma maison ! »

Lisa leur annonce : « Je veux rester seule »

Coline annonce à ses parents : « la sortie prévue est sans risque ».

Il demande à Catherine : « veux-tu jouer aux échecs ? »

Elle confirme : « je n'ai jamais révélé le secret de Max ».

Le garagiste assure au client : « vous pourrez récupérer votre voiture demain matin. »

Julien se demande : « Pourquoi Leila agit-elle de la sorte ? »

Emma répond : « je me rendrai à la bibliothèque demain après midi. »

Youssef demande : « Est-ce que je peux récupérer mon livre ? »

Exercice 2 :

Transposez ces phrases au discours indirect (attention aux temps).

Elle ajouta : « Elle est très gentille ».

« Comment tu t'appelles ? » me demanda le professeur.

« Que voulez-vous ? » m'avait demandé le commerçant.

« Viendras-tu avec nous à la plage ? » me demanda Chantal.

« Suivez son exemple », disait notre professeur.

« Je ne veux pas de cet argent », avais-je ajouté.

« Je m'étais perdu », lui racontai-je, pour expliquer mon retard.

« J'ai épousé la fille de mon patron », ai-je déclaré à mon ami.

« Pars avant que je ne change d'avis » cria mon père.

Exercice 3 :

Transposez ces phrases au discours direct (attention aux temps).

Il expliqua qu'il avait été retardé par ses enfants.

Elle protesta qu'elle est arrivée la veille.

Il leur promit qu'il leur rendrait leurs affaires et leur prêterait les siennes.

Séraphine me demande si j'ai trouvé le mot qu'elle m'a laissé.

Elles répétaient qu'elles ne connaissaient pas leur voisin.

Il nous demande quand nous l'avions vu pour la dernière fois.

L'entraîneur du club de judo me demande si je veux m'inscrire au tournoi

Conjugaison : je distingue le passé simple de l'indicatif et l'imparfait du subjonctif.

Le subjonctif imparfait a pratiquement disparu aujourd'hui mais il faut le reconnaître quand on le retrouve dans un texte.

On forme l'imparfait du subjonctif en ajoutant à la deuxième personne du singulier du passé simple de l'indicatif (*chantas, finis, pris, eux, fus...*) les finales suivantes :

- **se, -ses, -ât** (l'accent circonflexe remplace le -s), **-sions, -siez, -sent**

Exemple : Tu vins = *que je vinsse, que tu vinsses, qu'il vînt, que nous vinssions, que vous vinssiez, qu'ils vinssent.*

Tu chantas = *que je chantasse, que tu chantasses, qu'il chantât, que nous chantassions, que vous chantassiez, qu'ils chantassent.*

Attention : il ne faut pas oublier l'accent circonflexe à la 3^{ème} personne du singulier.

L'**imparfait du subjonctif** et le **passé simple de l'indicatif** se prononcent de la même façon à la 3^{ème} personne du singulier, mais ont des terminaisons différentes.

Exemple : *Christophe était fier qu'on le traitât en homme.*

Christophe était si réfléchi qu'on le traita en homme.

Remarque : pour les verbes des 2^{ème} et 3^{ème} groupes, seul l'accent distingue les deux formes :

Qu'il vînt, il vint ; qu'il fit, il fit ; qu'il fût, il fut.

Pour ne pas confondre la 3^{ème} personne du singulier du passé simple avec la même personne de l'imparfait du subjonctif, qui prend un accent circonflexe, il faut se rapporter au sens de l'action.

On peut aussi remplacer :

- l'imparfait du subjonctif par un autre temps du subjonctif
- le passé simple par un autre temps de l'indicatif.

Exemple : *Il était fier qu'on le traitât* (qu'on l'ait traité) = subjonctif imparfait « traitât »

Il était si réfléchi qu'on le traita (qu'on l'a traité) = passé simple « traita »

Exercice 1 :

Ecrivez les verbes entre parenthèses à l'imparfait du subjonctif.

Il arrivait que les rossignols « du quartier » se (**taire**) tous ensemble.

J'attendis patiemment que les circonstances (**venir**) m'imposer une solution.

J'aurai voulu que, du moins, il (**marquer**) un peu de regret de m'avoir causé tant de peine.

Il était impossible de rencontrer deux figures qui (**offrir**) autant de contrastes.

Car, soit qu'il (**être**) formé par mon épouvante, soit qu'il (**sortir**) réellement des ténèbres, un vrai visage commençait à apparaître.

Il eût été bien naturel que Gustave (**accourir**) embrasser son père.

Tout en me souhaitant du génie, ma mère se réjouissait que je (**être**) sans esprit.

Il m'expliqua que son fils aîné se trouvait chez lui et que je n'(**avoir**) pas à me froisser de sa brusquerie.

Il fallait un homme de confiance qui (**être**) son mentor, son instructeur dans le milieu militaire, qui l'(**aider**).

Exercice 2 :

Ecrivez les verbes entre parenthèses au temps qui convient (passé simple de l'indicatif ou imparfait du subjonctif).

J'étais très étonné que la neige (**tomber**) à si basse altitude.

Il marchait avec tant de précaution qu'on ne l'(**entendre**) pas entrer.

La sentinelle gardait le dépôt de munition sans que l'on (**deviner**) sa présence.

En centre de vacances, Romuald (**découvrir**) la vie collective, il (**s'en souvenir**) longtemps.

Alors, il y eut le réveil des hommes. Des buildings s'allumèrent bien qu'il (**faire**) assez jour.

Ah ! pourquoi fallait-il qu'à la joie (**se mêler**) cette peine ?

Il monta de la terre un souffle si brûlant que l'on (**sentir**) tout défaillir.

Mais quand il (**voir**) la tête du chien et qu'il l'(**entendre**) gronder, il (**cesser**) de se frotter les mains.

Les enfants restaient derrière à jouer entre eux sans qu'on les (**voir**).

Ensuite il (**demander**) qu'on lui (**attacher**) les mains.

Orthographe : je sais accorder « tout » quand il faut

Tout placé **devant un adjectif** est un **adverbe**. C'est le seul adverbe qui ne soit pas invariable. En effet, par euphonie, **il s'accorde avec l'adjectif** qui le suit si celui-ci est **au féminin** et **si cet adjectif commence par une consonne ou un « h » aspiré**. On peut le remplacer par « tout à fait » ou par « entièrement ».

Exemple : Elle est **tout** étonnée **mais** elle est **toute** surprise.

Elles sont **tout** hésitantes **mais** elles sont **toutes** honteuses.

Tout placé **devant un nom au pluriel** est un **déterminant indéfini**, il s'accorde.

Exemple : **Tous** les jours, **toutes** les nuits.

Devant un **nom au singulier**, c'est également un **déterminant indéfini**; on peut le remplacer par **chaque**.

Exemple : **Tout** homme est mortel.

Tous, tout, toute, pronoms indéfinis peuvent être sujets ou complément du verbe

Exemple : **Tout** est calme.

J'ai **tout** compris.

Quand **tous** est **pronom**, on prononce le -s final.

Quand **tous** est un **déterminant indéfini**, on ne prononce pas le -s final.

Exercice 1 :

Accordez « tout » s'il y a lieu.

Je préfère un concert des Abeilles à (**tout**) autre spectacle musical.

Les résultats sont (**tout**) à fait conformes aux prévisions ; les objectifs de production seront (**tout**) atteints.

Les ordinateurs sont (**tout**) neufs, il suffit d'effectuer les branchements pour que (**tout**) fonctionne.

Lorsque l'omelette qu'on me faisait fut en état de m'être servie, je m'assis (**tout**) seul à une table.

(**Tout**) les arbres ont perdu (**tout**) leurs feuilles.

Les gens ne semblaient guère s'intéresser aux récits du soldat. Leurs préoccupations étaient (**tout**) autres.

(**Tout**) les embruns, (**tout**) les rafales venaient rebondir sur la colline.

J'ouvrais mes narines (**tout**) grandes. La forêt était (**tout**) embaumée d'une odeur de vanille.

(**Tout**) les routes conduisant vers les contrées de soleil s'animaient.

Dictée

« Oui, cet homme-là, quel qu'il soit, a été sublime. Savez-vous ce qu'il a fait, monsieur ? Il est intervenu comme l'archange. Il a fallu qu'il se jetât au milieu du combat, qu'il me dérobât, qu'il ouvrît l'égout, qu'il m'y traînât, qu'il m'y portât ! Il a fallu qu'il fit plus d'une lieue et demie dans d'affreuses galeries souterraines, courbé, ployé, dans les ténèbres, dans le cloaque, plus d'une lieue et demie, monsieur, avec un cadavre sur le dos ! Et dans quel but ? Dans l'unique but de sauver ce cadavre. Et ce cadavre, c'était moi. Il s'est dit : Il y a encore là peut-être une lueur de vie ; je vais risquer mon existence à moi pour cette misérable étincelle ! Et son existence, il ne l'a pas risquée une fois, mais vingt ! Et chaque pas était un danger. La preuve, c'est qu'en sortant de l'égout il a été arrêté. Savez-vous, monsieur, que cet homme a fait tout cela ? Et aucune récompense à attendre. Qu'étais-je ? Un insurgé. Qu'étais-je ? Un vaincu. »

Victor Hugo, *Les Misérables*.

Compréhension de texte : je développe mes réponses et j'interprète un texte avec pertinence

LE SOUVENIR D'UN LIEU

Seul à bord de son avion, le narrateur est contraint de se poser au milieu du désert en raison d'une panne

1 Ici, je ne possédais plus rien au monde. Je n'étais rien qu'un mortel égaré entre du sable et des étoiles, conscient de la seule douceur de respirer...

Et cependant, je me découvris plein de songes.

5 Ils me vinrent sans bruit, comme des eaux de source, et je ne compris pas, tout d'abord, la douceur qui m'envahissait. Il n'y eut point de voix, ni d'images, mais le sentiment d'une présence, d'une amitié très proche et déjà à demi devinée. Puis, je compris et m'abandonnai, les yeux fermés, aux enchantements de ma mémoire.

10 Il était, quelque part, un parc chargé de sapins noirs et de tilleuls, et une vieille maison que j'aimais. Peu importait qu'elle fût éloignée ou proche, qu'elle ne pût ni me réchauffer dans ma chair ni m'abriter, réduite ici au rôle de songe : il suffisait qu'elle existât pour remplir ma nuit de sa présence. Je n'étais plus ce corps échoué sur une grève*, je m'orientais, j'étais l'enfant de cette maison, plein du souvenir de ses odeurs, plein de la fraîcheur de ses vestibules** plein des voix qui l'avaient animée. Et jusqu'au chant des grenouilles dans les mares qui venait ici me rejoindre. J'avais besoin de ces mille repères pour me reconnaître
15 moi-même, pour découvrir de quelles absences était fait le goût de ce désert, pour trouver un sens à ce silence fait de mille silences, où les grenouilles mêmes se taisaient.

20 Non, je ne logeais plus entre le sable et les étoiles. Je ne recevais plus du décor qu'un message froid. Et ce goût même d'éternité que j'avais cru tenir de lui, j'en découvrais maintenant l'origine. Je revoyais les grandes armoires solennelles de la maison. Elles s'entrouvraient sur des piles de draps blancs comme neige.

Antoine de Saint-Exupéry, Terre des hommes, 1939.

24 * grève : terrain plat et uni, généralement constitué de sable et de graviers.

** vestibule : pièce d'entrée d'une maison.

Question de compréhension

1. Quel est le statut du narrateur ?
Quel est son point de vue ? Justifiez
2. Deux lieux sont distingués. En vous appuyant sur des éléments précis du texte, vous montrerez ce qui les oppose.
3. Qu'est ce qui favorise les rêveries du narrateur?
4. Montrez, en vous appuyant sur des exemples précis des lignes 8 à 16 que l'évocation de ses songes ravive les sensations du narrateur.
5. « j'avais besoin de ces mille repères pour me reconnaître moi-même » (l.14) Quels sont les « mille repères » dont il s'agit ?
6. Pourquoi ses songes sont-ils comparés à des « eaux de source » (l.4) ? Justifiez votre réponse.
7. Trouvez-vous que ce texte procure une émotion poétique ? Justifiez votre réponse à l'aide d'exemples variés.

Grammaire

1. « enchantements de ma mémoire » (ligne 7)
 - a) Comment le nom « enchantement » est-il formé ?
 - b) Quel(s) sens donnez-vous ici à ce mot ?
2. « *Je ne possédais plus rien au monde. Je n'étais rien qu'un mortel égaré entre du sable et des étoiles, conscient de la seule douceur de respirer...Et cependant, je me découvris plein de songes* »
 - a) A quels temps sont conjugués les verbes ?
 - b) Quelles sont leurs valeurs ?
3. Donnez la classe grammaticale des mots en gras.
 - « Ils me vinrent **sans** bruit. » (**ligne 4**) ;
 - « Il était, quelque part, un parc chargé de sapins **noirs** » (**ligne 8**) ;
 - « J'étais l'enfant de cette maison... plein des voix qui l'avaient animée » (**ligne 13**) ;
 - « Et jusqu'au chant des grenouilles **dans** les mares qui venait ici me rejoindre. » (**ligne 13**)

4^{ème} semaine

Grammaire : je revois les accords des participes

Le participe passé employé comme adjectif :

- Il s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.

Exemples: Les hommes, réveillés, ont écouté le discours du Français.

Le participe passé des verbes employés avec l'auxiliaire être à la voix active :

- Il s'accorde toujours avec le sujet du verbe.

Exemples: Nos oncles étaient allés sauver la mère patrie.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir :

- Il ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe.

Exemples: Alison a téléphoné.

Les dinosaures ont mystérieusement disparu.

- Il s'accorde avec le Complément d'Objet Direct (COD) lorsque celui-ci est placé avant le verbe.

Exemples :

Les dinosaures ont mystérieusement disparu.

(Les dinosaures ont disparu quoi ? on ne sait pas, **PAS de COD** donc PAS d'accord)

Sarah a passé ses examens. Elle les a même brillamment réussis.

(Elle a réussi quoi ? les (mis pour ses examens), **le COD est placé avant le verbe** donc accord avec le **COD** (les) m.pl. réussis)

Les crêpes que grand-mère avait préparées étaient succulentes.

(Grand-mère avait préparé quoi ? que (mis pour crêpes), **le COD est placé avant le verbe** donc accord avec le **COD** (que) f.pl préparées)

On nous a appelés pendant notre absence.

(on a appelé qui ? nous, le **COD est placé avant le verbe** donc accord avec le **COD** (nous) m.pl appelés)

Les enfants ont ramassé des oranges.

(Les enfants ont ramassé quoi ? des oranges, le **COD est placé après le verbe** donc **PAS d'accord**)

Pour les verbes essentiellement pronominaux (qui n'existent qu'à la forme pronominale), c'est fort simple : le participe passé de ces verbes s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple *Ils se sont souciés de ta fatigue. Marie s'est absentée plus d'un mois.*

Pour les verbes occasionnellement pronominaux, c'est la même que celle du participe passé avec avoir : **Le participe passé de ces verbes s'accorde avec le complément d'objet direct (COD) si celui-ci est placé avant le verbe.**

Exemple

Elle s'est lavée.

-> elle a lavé quoi ? -> elle-même =se, placé avant l'auxiliaire-> accord

Elle s'est lavé les mains.

-> elle a lavé quoi ? -> les mains, placé après l'auxiliaire-> pas d'accord

Elles se sont parlé.

-> elles ont parlé qui ? ou Quoi ? -> La question est impossible -> pas de COD-> pas d'accord

Elles se sont embrassées.

-> elles ont embrassé qui ? l'une et l'autre = se, placé avant l'auxiliaire-> accord

Exercice 1 :

Accordez les participes passés entre parenthèses.

Mohamed et Bombi, petit à petit, nous ont (**devancer**), leurs silhouettes sont (**devenir**) deux points imperceptibles que le sable a (**engloutir**) ;
Derrière nous, les autres chuchotaient et semblaient nous avoir (**oublier**)
Alceste et Antigone me donnèrent les plus nobles rêves qu'un enfant ait jamais (**avoir**)
Les bourgs en ruine avaient (**parler**) à son imagination. Il avait (**voir**) surgir des puissantes forteresses, les seigneurs féodaux qui les avaient jadis (**habiter**)
Tous ceux de Tarches m'ont (**connaître**) gamine. Dès qu'ils m'ont (**voir**), ils sont (**venir**).
Oh ! que je l'ai aimé cette cour ! les plus pénétrants premiers souvenirs que j'en aie (**garder**), sont, je crois, ceux de belles soirées longues de l'été
Les nouveaux venus, qui s'étaient (**approcher**) pour contempler la mer et la danse des vagues, se reculèrent (**terrifier**) et alertèrent tout le village.

Exercice 2 :

Accordez les participes passés entre parenthèses.

La batterie s'est (**décharger**) pendant la nuit ; N. Nallet ne peut plus démarrer.
Les manifestants se sont (**rassembler**) place de la Bastille et ils se sont (**diriger**) vers le Châtelet.
Leurs flancs, petit à petit ; se sont (**arrondir**), leur soif calmée, nos chameaux se sont (**rouler**) avec délice dans le sable de l'oued.
Il est difficile de se soustraire à une loi qu'on s'est (**donner**)
Sans s'être (**parler**), ils arrivent au tournant du chemin.
Une porte venait de s'ouvrir, une trouée éclatante s'était (**fait**) dans le noir de la muraille.
La source s'est (**frayer**) un chemin
Les coureurs se sont (**préparer**) au départ.
Vanessa s'est (**préparer**) un dessert.
Les chercheurs de muguet se sont (**égratigner**) aux épines des buissons.

Conjugaison : je sais conjuguer tous les verbes à tous les temps

Donnez le verbe aux formes suivantes et à la bonne personne

1^{ère} personne du pluriel au présent du **subjonctif** (**être**)

2^{ème} personne du singulier de l'**impératif** présent (**aimer**)

1^{ère} personne du singulier du passé simple de l'**indicatif** (**manger**)

3^{ème} personne du pluriel du plus-que-parfait de l'**indicatif** (**jeter**)

2^{ème} personne du pluriel du futur antérieur de l'**indicatif** (**payer**)

3^{ème} personne du singulier de l'imparfait de l'**indicatif** (**prendre**)

1^{ère} personne du pluriel du **conditionnel** présent (**dire**)

2^{ème} personne du singulier du passé composé de l'**indicatif** (**aller**)

1^{ère} personne du singulier du passé antérieur de l'**indicatif** (**craindre**)

3^{ème} personne du pluriel du **subjonctif** plus que parfait (**écrire**)

Participe présent (**vaincre**)

2^{ème} personne du pluriel du présent de l'**indicatif** (**mourir**)

3^{ème} personne du singulier du futur simple de l'**indicatif** (**sentir**)

1^{ère} personne du pluriel au **subjonctif** passé (**acquérir**)

2^{ème} personne du singulier du **conditionnel** passé (**faire**)

1^{ère} personne du singulier du plus-que-parfait de l'**indicatif** (**tenir**)

3^{ème} personne du pluriel du **subjonctif** présent (**finir**)

2^{ème} personne du pluriel de l'**impératif** présent (**envoyer**)

3^{ème} personne du singulier du **subjonctif** imparfait (**appeler**)

1^{ère} personne du pluriel du passé simple de l'**indicatif** (**placer**)

Infinitif passé (**avoir**)

1^{ère} personne du pluriel au **subjonctif** passé (**peindre**)

2^{ème} personne du singulier du **conditionnel** passé (**pouvoir**)

1^{ère} personne du singulier du plus-que-parfait de l'**indicatif** (**voir**)

3^{ème} personne du pluriel du **subjonctif** présent (**connaître**)

2^{ème} personne du pluriel de l'**impératif** présent (**boire**)

3^{ème} personne du singulier du **subjonctif** imparfait (**savoir**)

1^{ère} personne du pluriel du passé simple de l'**indicatif** (**vouloir**)

Infinitif passé (**coudre**)1^{ère} personne du pluriel au **subjonctif** passé (**lire**)**Orthographe : je sais distinguer participe présent et adjectif verbal****Participe présent** ou **adjectif verbal** ?

Le **participe présent** est une forme verbale qui marque une **action** et qui peut avoir un complément d'objet ou un complément circonstanciel. Il est **invariable**. **Participe** est un mode, **présent** est un temps (aimant, mangeant, ayant, étant, sachant...).

Exemples :

Tranchant la corde, il libéra le cheval de ses entraves. (corde est COD du participe « tranchant »)
On entend les hurlements des admirateurs **appelant** leur idole. (idole est COD du participe « appelant »).

L'**adjectif verbal** marque **l'état, la qualité**. Il se comporte exactement comme un adjectif qualificatif et **s'accorde** en genre et en nombre avec **le nom**. Ce n'est pas un verbe ; il n'a pas de complément d'objet.

Exemples :

Des vocations **naissantes** apparaissent sur les bancs de l'école. (naissantes est épithète du nom « vocation »).

Les couteaux **tranchants** sont cause de blessures. (tranchants est épithète du nom « couteaux »).
Cet homme est **plaisant**. (plaisant est attribut du nom « homme »).

Remarques :

Le plus souvent, le participe présent et l'adjectif verbal ont la même terminaison : « -ant ». Pour éviter la confusion :

- Il faut d'abord regarder le sens de la phrase.
- On peut aussi remplacer le nom masculin qui accompagne le nom en -ant par un nom féminin, mais il faut toujours lire la phrase en entier.

Exemples : Vous cocherez la case **correspondant** à votre choix (**participe présent**).

Vous cocherez la case **correspondante** (**adjectif verbal**).

Lorsque la forme verbale en **-ant** est précédée de « en », on l'appelle gérondif. Le gérondif est **invariable**.

Exemples : La dentellière maniait les fuseaux en les **croisant** les uns aux autres

Les adjectifs verbaux ont parfois une orthographe différente de celle des participes présents.

Participe présent	Adjectif verbal
Provoquant	Provocant
Fatiguant	Fatigant
Différant	Différent
Négligeant	Négligent
Précédant	Précédent
....

Exercice 1 :

Ecrivez le participe présent ou l'adjectif verbal des verbes entre parenthèses.

Les bateaux (**romper**) leurs amarres se sont brisés sur les rochers.

Les torrents (**bondir**) bouillonnent lorsque les neiges fondent.

Les torrents (**bondir**) sur les cailloux font jaillir de l'écume.

Les malades (**refuser**) toute nourriture s'affaiblissent.

Des éclairs (**éblouir**) illuminent le ciel.

L'enfant a des propos (**amuser**)

Les clients ne peuvent pas résister aux prix (**allécher**)

C'est en (**allécher**) les badauds que le camelot parvient à vendre ses appareils révolutionnaires.

C'est un homme (**différer**) qui est revenu de ce long périple.

Elle refuse toujours mes propositions, elle n'est vraiment pas (**concilier**)

Ils voient dans les événements (**coïncider**) un signe du destin.

Les pays (**émerger**) sont notre futur.

Ces bonimenteurs reviendront, (**exceller**) dans l'art de nous duper.

Sans toi, ces (**exceller**) gâteaux ont perdu leur charme.

Ta retraite (**coïncider**) avec mon voyage, nous pourrions faire la route ensemble.

Exercice 2 :

Complétez avec -quant ou -cant. Faites les accords qui s'imposent.

Avec ses discours insensés, il est provo... /il a mis fin aux débats, provo... la discorde.

La victime, suffo... de manière inquiétante, parvint à sortir./ De l'autre côté de la cloison, j'avais entendu sa respiration suffo...

Convain... toute la classe, il a pu monter son projet. / Pour emporter leur adhésion, il a dû se montrer très convain...

Ce sont des chambres communi... , ce n'est pas pratique ! / communi... facilement d'habitude, il est pourtant resté muet en rencontrant le Prix Nobel.

Dictée :

Elle demeura saisie d'étonnement ; c'était un fouillis d'objets de toute nature, les uns brisés, les autres salis seulement, les autres montés là on ne sait pourquoi, parce qu'ils ne plaisaient plus, parce qu'ils avaient été remplacés. Elle apercevait mille bibelots connus jadis, et disparus tout à coup sans qu'elle y eût songé, des riens qu'elle avait maniés, ces vieux petits objets insignifiants qui avaient traîné quinze ans à côté d'elle, qu'elle avait vus chaque jour sans les remarquer, et qui, tout à coup, retrouvés là, dans ce grenier, à côté d'autres plus anciens dont elle se rappelait parfaitement les places aux premiers temps de son arrivée, prenaient une importance soudaine de témoins oubliés, d'amis retrouvés.

Maupassant, *Une vie*

Expression écrite : je rédige un sujet de réflexion.

Pourquoi peut-on avoir besoin de moments de solitude ?

En vous appuyant sur votre expérience, sur vos connaissances littéraires, cinématographiques ou artistiques, vous développerez votre réponse avec des arguments et des exemples que vous construirez en paragraphes.